Anthologie sur le thème de la guerre.

J’ai choisi ce thème car il me parle beaucoup. C’est tellement émouvant et triste de voir, entendre ce que les soldats et la famille des soldats ont souffert pendant ces guerres. J’ai donc choisi ce thème car il me plaisait beaucoup et je voulais découvrir des poésies que je ne connaissais pas (et je pense que c’est un peu le but des anthologies).

Sommaire

- Lettre d'un soldat de Sandrine DAVIN écrit en 2014
- Après la bataille de Victor HUGO en 1828
- La mère fait du tricot le fils fait la guerre de Jacques PREVERT en 1946
- Liberté de Paul ELUARD en 1942
- 1914 Fabienne BERTHOMIER en 2015

Lettre d'un soldat

Sur un sol nauséabond
Je t'écris ces quelques mots
Je vais bien, ne t'en fais pas
Il me tarde, le repos.
Le soleil toujours se lève
Mais jamais je ne le vois
Le noir habite mes rêves
Mais je vais bien, ne t'en fais pas…

Les étoiles ne brillent plus
Elles ont filé au coin d'une rue,
Le vent qui était mon ami
Aujourd'hui, je le maudis.

Mais je vais bien, ne t'en fais pas…

Le sang coule sur ma joue
Une larme de nous
Il fait si froid sur ce sol
Je suis seul, je décolle.

Mais je vais bien, ne t'en fais pas…

Mes paupières se font lourdes
Le marchand de sable va passer
Et mes oreilles sont sourdes
Je tire un trait sur le passé.

Mais je vais bien, ne t'en fais pas…

Sur un sol nauséabond
J'ai écrit ces quelques mots
Je sais qu'ils te parviendront
Pour t'annoncer mon repos.

Je suis bien, ne t'en fais pas …

Sandrine DAVIN en 2014

Ce poème correspond à mon thème car il est très émouvant et il parle bien des conséquences de la guerre.

Ce poème est composé de vers, de strophes et de quelques rimes suivies et de rimes croisées

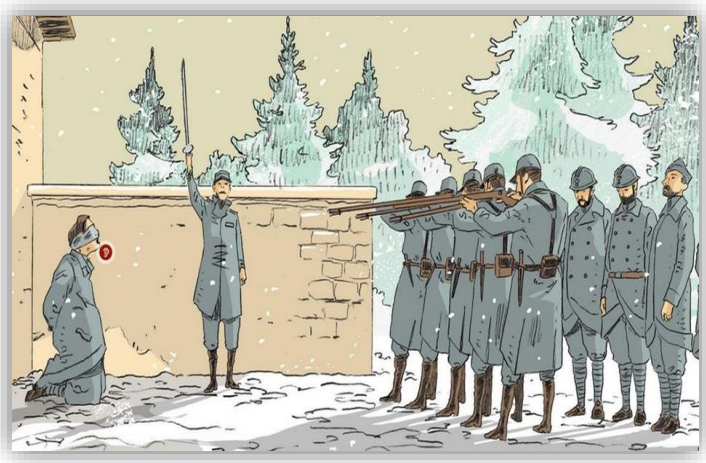
Après la bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié.
Et qui disait: » A boire! à boire par pitié ! »
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit: « Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé. »
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant:
« Caramba! »
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
« Donne-lui tout de même à boire », dit mon père.

Victor HUGO en 1828

Ce poème m'a beaucoup plu quand je l'ai vue car nous pouvons voir que même après la guerre il y a toujours des soldats qui veulent tuer leur « ennemie », et d'autre au contraire ont compris que c'était la fin de la guerre.

Ce poème est composé de vers mais pas de strophes. Il est aussi composé de rimes suivies.



LA MERE FAIT DU TRICOT LE FILS FAIT LA GUERRE

La mère fait du tricot
Le fils fait la guerre
Elle trouve ça tout naturel la mère
Et le père qu'est-ce qu'il fait le père ?
Il fait des affaires
Sa femme fait du tricot
Son fils la guerre
Lui des affaires
Il trouve ça tout naturel le père
Et le fils et le fils
Qu'est-ce qu'il trouve le fils ?
Il ne trouve rien absolument rien le fils
Le fils sa mère fait du tricot son père fait des affaires lui la guerre
Quand il aura fini la guerre
Il fera des affaires avec son père
La guerre continue la mère continue elle tricote
Le père continue il fait des affaires
Le fils est tué il ne continue plus
Le père et la mère vont au cimetière
Ils trouvent ça naturel le père et la mère
La vie continue la vie avec le tricot la guerre les affaires
Les affaires la guerre le tricot la guerre
Les affaires les affaires et les affaires
La vie avec le cimetière.

Jacques PRÉVERT en 1946

Ce poème m'a plu car il explique ce qui se passait dans cette famille avant que le fils aille à la guerre

Ce poème est composé de vers mais pas de strophe. Il est aussi composé de quelques rimes suivies.

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable de neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom
Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom
Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom
Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes raisons réunies
J'écris ton nom
Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom
Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom
Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attendries
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom
Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom
Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté

Paul ELUARD en 1942

Cette poésie m'a plu car la guerre est vu d'un point de vu d'un enfant (je pense).

Ce poème est composé de vers mais pas de strophes, ni de rimes.

1914

J’avais juste 19 ans

Quand j’ai reçu ma lettre

J’étais fier et pourtant

J’avais peur de promettre

De promettre de revenir

Sain et sauf à mes parents

Qui, me voyant partir,

Étaient tout larmoyants.

Qu’allais-je donc devenir

Loin d’eux, loin de ma vie ?

Et comment allais-je agir,

Seul, face à l’ennemi ?

Papa, maman, je vous aime

Mais je dois partir

Maudit soit ce système

Qui va m’anéantir.

Fabienne BERTHOMIER en 2015

Cette poésie m’a plu car elle est courte et très émouvante.

Ce poème est composé de vers, de strophes et de rimes croisés.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le poème que j'ai préféré c'est « après la bataille » de Victor HUGO car ce poème est vraiment très émouvant. Comme je l'ai dit dans l'introduction de ce poème, il explique bien la fin de la guerre et l'attitude qu'avait certains soldats après la guerre.

Fanny Lanvin

C'était mon anthologie sur le thème de la guerre.